

GIVE HIM 15 – 04 avril 2022

La motivation de l'amour

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour les réactions extraordinaires que nous avons reçues suite aux trois messages de la semaine dernière sur le pardon et la délivrance des blessures du passé. Nous ne savons généralement que plus tard à quel point certaines choses que nous sommes amenés à dire ou à faire sont nécessaires et appréciées. Il semble que ces enseignements soient arrivés au bon moment et aient été une grande bénédiction pour beaucoup. Je vous remercie encore pour vos commentaires.

Comme vous le savez, si vous suivez régulièrement ces messages quotidiens, mon objectif est assurément de me concentrer sur les questions qui nécessitent une prière collective. Cependant, ils sont également destinés à être des enseignements et des outils pour votre méditation, pour vous aider dans votre cheminement et votre croissance personnels. Et, bien sûr, ils sont destinés à vous informer sur des questions dont vous n'entendez peut-être pas parler ailleurs et qui ont besoin de nos prières.

Je voudrais revenir sur un enseignement que j'ai donné il y a une semaine environ concernant les instructions que Dieu a données à Josué lorsqu'il a pris la direction d'Israël. Dans ce post, j'avais souligné que lorsque Josué était sur le point d'assumer cette importante mission, qui impliquait la possession de l'héritage promis dont Dieu avait parlé à Abraham, Yahvé a commencé par donner des instructions très intéressantes : "*Rappelle-toi l'essentiel, Josué. Écoute-moi, obéis-moi, médite mes paroles, n'aie pas peur*", etc. Priez d'abord, puis partez à la guerre ! Nous ne devrions jamais laisser quoique ce soit s'opposer à nos moments personnels avec notre Père.

Il faut comprendre que le livre de Josué est une image pour nous quant à la manière de posséder ou d'hériter nos promesses spirituelles venant de Dieu. Ce qu'Israël a fait physiquement - posséder le pays - nous le faisons spirituellement. Nous devons appliquer les leçons et les principes qui leur ont été donnés afin de posséder notre héritage spirituel en Christ. Josué n'est pas le nom original donné à ce leader. Son nom a été changé de Hoshea à Josué, qui vient du même mot hébreu que Yeshua, parce qu'il allait être un type (ou une image) vraiment merveilleux de Christ. **Tout comme Josué a conduit Israël dans son héritage, Christ allait nous conduire dans le nôtre.** Et de nombreuses leçons doivent être glanées dans les expériences d'Israël et appliquées à la possession de nos promesses.

Voici notre leçon du livre de Josué pour aujourd'hui. Sept fois dans le premier chapitre de Josué, le mot "commandement" est utilisé par le Saint-Esprit. Deux fois, l'expression "agir avec soin, selon tout" est utilisée. Cela signifie qu'au total, neuf fois dans le premier chapitre, alors

qu'il préparait Israël à posséder son héritage, Dieu a souligné la nécessité de Lui obéir très soigneusement. C'est comme si Yahvé leur disait : "*Réglez cela maintenant. Vous n'avez pas la liberté de réfléchir pour savoir si vous allez m'obéir ou non. Vous devez m'obéir immédiatement et sans hésitation. Ce n'est pas une suggestion, c'est une exigence.*"

Le premier acte d'obéissance était alors requis. Le Seigneur dit à Josué : "*Commence à faire tes bagages. Dans trois jours, vous allez traverser le Jourdain et commencer cette guerre.*" Pas de débat. **Pas de négociation sur le timing. Juste, "Commence. Tu as trois jours."** On pourrait penser qu'après 40 ans d'attente, Dieu aurait pu donner à cette multitude de personnes plus de trois jours pour tout emballer et se préparer à partir. Mais non. Dieu avait un calendrier en tête et Il ne voulait pas qu'ils attendent. Cela se ferait au moment opportun. **Ils ne réalisaient pas qu'une grande partie de ce qu'ils faisaient était basée sur le calendrier éternel de Dieu, que le jour de leur passage coïnciderait un jour avec les événements de la croix. Le calendrier de Dieu allait au-delà de leur convenance et dépassait certainement leur compréhension. Mais Il avait besoin que ce soit fait ce jour-là. "Alors commence à faire tes bagages, Josué."**

Certains chrétiens veulent découvrir ce que Dieu veut, sachant qu'ensuite, ils décideront s'ils veulent le faire ou non. C'est une recette parfaite pour l'échec. Nous devons décider, à l'avance, que c'est Lui qui commande et que nous ferons tout ce qu'Il nous demande, quel qu'en soit le coût, même si cela met notre foi à rude épreuve. Nous devons obéir si nous voulons hériter de notre provision par Christ. Nous n'aimerons peut-être pas toujours le processus, mais nous aimerons toujours le fruit.

Cela ne signifie pas que nous "gagnions" les bénédictions de Dieu. Cela signifie que nous suivons Ses instructions, qui garantissent la vie et la victoire. Les commandements et les instructions de Dieu ont pour but de nous bénir, de nous protéger, de nous conduire dans les bonnes voies, de nous apporter la liberté et de faire avancer ses desseins - et non de produire un esclavage ou une mentalité de performance. En clair, Il sait ce qui est le mieux. Nous devons dire avec le Psalmiste : "*Je me plais à faire Ta volonté*" (Psaume 40:8).

Il y a cinq mots du Nouveau Testament pour désigner un serviteur/servante. Un jour, j'enseignerai sur tous ces mots dans un post. Mais deux d'entre eux sont *doulos* et *latris*. Un *doulos* était un esclave de service. *Latris*, cependant, de la forme verbale *latreuo*, signifie servir, non par contrainte mais par relation. Un parent sert sa famille en subvenant à ses besoins et en prenant soin d'elle - non pas comme un esclave, mais par amour. C'est cela, *latreuo*. Romains 12:1 nous dit de présenter notre corps comme un sacrifice vivant à Dieu, "*ce qui est notre service raisonnable*". (KJV) D'autres versions de l'Écriture traduisent cette phrase différemment, et de manière appropriée : "*ce qui est notre service raisonnable d'adoration*" (NASV). Elles traduisent ainsi parce que le mot est *latreuo*, et non *doulos*. Il ne nous est pas demandé de présenter notre corps comme un sacrifice vivant parce que nous sommes des

esclaves de Dieu, mais plutôt de le faire parce que nous sommes en relation avec Lui et que nous voulons Lui plaire. Il sait ce qui est le mieux pour nous et nous Lui faisons confiance. Et lorsque nous faisons cela, c'est considéré comme une adoration, pas seulement comme un service.

Oui, nous appartenons à Dieu. C'est vrai par le droit de la création, mais aussi parce que nous avons été achetés à un grand prix par le sang de Jésus (1 Corinthiens 6:20 ; 7:23). En tant que Seigneur, Il peut nous dire de faire tout ce qu'Il veut. Et l'apôtre Paul se qualifiait régulièrement de *doulos*, l'esclave de Dieu. Au début du mouvement charismatique, nous chantions souvent le chant "*Il est Seigneur*". Et Il l'est.

Mais le cœur de Dieu n'est pas de nous traiter comme des esclaves "possédés" par Lui, mais de nous traiter comme Ses enfants et Ses amis (Jean 15:14-15). Il veut que nous le servions à partir d'un cœur d'amour et d'adoration, à partir d'une relation. Lorsque nous entrons dans ce type de relation avec Lui, nous devenons des collaborateurs de Dieu, travaillant ensemble avec Lui. Nous embrassons la grande mission comme une mission commune. Nos cœurs ne font plus qu'un avec le Sien et nous voulons ce qu'Il veut. Nous sommes membres de la maison de la foi d'Abba. Cette motivation change tout.

Oui, Paul se qualifiait lui-même d'esclave, mais il disait aussi que l'amour de Dieu le contraignait à faire ce qu'il faisait (2 Corinthiens 5:14). Alors que nous avançons dans la prière et le travail en vue de la grande moisson qui commence, nous devons établir que nous obéirons pleinement à Dieu. Mais nous devons aussi réaliser que nous sommes Ses partenaires, Ses amis et Ses enfants. En tant que partenaire principal, Il nous donnera la direction, mais Il prend plaisir à nous impliquer dans le processus.

Priez avec moi :

Père, Ton cœur envers nous est merveilleux. En tant que Dieu infini, Tu veux une relation avec une famille humaine. Nous sommes submergés par Ton formidable plan à travers les âges : nous créer, nous racheter, et nous donner une place dans Ta famille céleste. Pussions-nous ne jamais considérer cela comme acquis.

Nous nous rappelons aujourd'hui que Tu es vraiment le Seigneur et le Maître. Tu es le Dieu tout-puissant. Mais Tu es aussi Père. Abba. Tu nous aimes d'un amour éternel. Et lorsque nous prions, nous devons toujours nous rappeler que nous travaillons avec Toi, et pas seulement pour Toi.

Ainsi, lorsque nous intercédons aujourd'hui, nous nous rappelons que nous sommes d'accord avec Toi, et que nous n'essayons pas de Te convaincre de faire quelque chose. Nous demandons le réveil et la grande moisson parce que c'est ce que Tu veux. Nous demandons

que les gens soient sauvés parce que c'est ce que Tu veux. Nous demandons des miracles parce que Tu veux les accomplir. Nous demandons la délivrance parce que Tu veux libérer les captifs.

Nous étendons la victoire de la croix sur la terre maintenant et nous déclarons qu'un esprit de délivrance est envoyé dans le monde entier. Nous appelons le grand réveil et la moisson qui sont dans Ton cœur et les répandons sur la terre maintenant, au nom puissant de Jésus.

Notre Décret :

Nous décrétons que nous sommes des co-ouvriers avec Dieu sur la terre et en tant que tels, nous nous déplaçons dans Son plan et Son autorité. Nous lions toute œuvre des ténèbres qui tente de contrecarrer les desseins de Dieu sur la terre. Nous interdisons son succès.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.